



## ACTION SALAMANDRE QUAND LES CITOYENS SE METTENT EN MOUVEMENT



Tout part d'un Martelangeois qui s'émeut de la quantité de salamandres écrasées devant chez lui, Rue de la Tannerie. Il prend contact avec le Parc naturel Haute-Sûre Forêt d'Anlier et Denis Martens, du Cercle des Naturalistes de Belgique (CNB) pour signaler cette zone sensible. Tous ensemble, nous décidons d'agir et d'impliquer des citoyens dans ce projet.

Après une animation pédagogique sur les amphibiens de nos régions, des panneaux ont été réalisés par les jeunes CNB de Bastogne, dans le cadre du Contrat Rivière Moselle. Les enfants invitent les automobilistes à lever le pied en période de migration : en septembre-octobre et février-mars.



Au-delà de 30km/h, les amphibiens qui ont la chance de passer entre les roues des véhicules se font happer sous l'habitacle par le mouvement d'air, occasionnant un choc fatal. Ces panneaux sont placés aux zones sensibles identifiées lors des périodes de migration et retirés ensuite.

Depuis, cette population de salamandre fait l'objet d'un suivi. Des bénévoles du Parc vont quatre fois par an sortir avec nous de nuit pour les compter, les photographier et les mesurer. Pourquoi ce suivi ? Un champignon venu d'Asie a éradiqué la quasi-totalité de l'espèce aux Pays-Bas sur quelques années. Ce champignon tend à s'étendre vers la Belgique et l'Allemagne. Il est important de connaître l'état actuel de nos populations pour

agir. Dans ce sens, une conférence donnée par Thierry Kinet (Natagora – GT Rainne) a été organisée, donnant des pistes concrètes, comme cette recommandation simple pour éviter la propagation du pathogène : bien sécher ses chaussures ou en changer lorsqu'on passe d'un massif à l'autre.



### Chiffres clés

Intitulés	Résultats
Nombre de panneaux placés	2
Nombre de nuits d'inventaires	2
Nombre de salamandres observées au kilomètre	33
Nombre d'enfants et bénévoles impliqués dans le projet	20